La République du Centre, 16 mars 2016

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE

Quarante nouveaux logements inaugurés

Mis en location à l'été 2015, quarante nouveaux logements de LogemLoiret ont été inaugurés lundi après-midi, en présence de Florence Galzin, maire, d'Hugues Saury, président de LogemLoiret et du conseil départemental, de la députée Valérie Corre et du sénateur Jean-Pierre Sueur.

Rue des Tirailleurs-Sénégalais, à l'emplacement de l'ancienne gendarmerie, donnant sur le boulevard de Verdun, vingt habitations (huit logements collectifs et douze individuels) ont trouvé place. L'opération a coûté 2.589.374 euros. Le bailleur a pris soin de conserver le mur et la grille de façade existants pour privatiser la résidence.

INAUGURATION. Douze logements individuels et huit collectifs ont été construits rue des Tirailleurs-Sénégalais.

La rénovation du quartier des Déportés

Les douze pavillons individuels sont de plain-pied et possèdent un garage ainsi qu'un jardin. Les logements collectifs sont adaptés pour accueillir des personnes âgées ou handicapées.

Vingt logements individuels ont vu le jour « Aux Cèdres », rue de la Fonderie. Situées à côté la maison de la musique et de la culture, ces habitations sont proches du centre-ville et réparties en quatre îlots. Le montant de ce programme s'élève à 2.799.757 euros.

Les deux sites sont certifiés bâtiments basse consommation. Du bardage bois de synthèse, de l'ardoise et de la brique ont été utilisés. Ces constructions s'inscrivent dans la convention de programmation urbaine signée avec la ville en 2010 et engagée depuis trois ans.

Florence Galzin a souligné que les réalisations constituaient une réponse adaptée et qualitative aux attentes de la population. Puis, l'élue a ajouté que ce projet représentait un enjeu important qui a pour objectif la rénovation complète du quartier des Déportés, construit dans les années 60. Le but : proposer de nouveaux logements, de meilleure qualité, pour les habitants du quartier, mais aussi pour des nouveaux arrivants.

Cette opération permettra d'offrir, à terme, non seulement un meilleur cadre de vie, mais aussi une meilleure cohésion sociale et urbaine aux résidents ou aux futurs. « Cette première tranche de "construction/reconstruction" que nous venons de découvrir et d'inaugurer en est l'illustration parfaite ».

Christine Aigret

Phoca PDF